

IMPACTS CLIMATIQUES DE L'ÉTE ET AUTOMNE 2022 EN MARAICHAGE

Restitution de l'enquête régionale



ELEMENTS DE CONTEXTE

L'année de 2022 a été marquée par une pluviométrie très faible dès le mois de janvier, entraînant un début des irrigations en plein champ précoce. La saison estivale a débuté avec des niveaux de réserves bas.

Des mesures de restrictions des irrigations ont été prises dans de nombreux bassins sur la région. Les impacts de ce climat hors norme ont été visibles dès l'été dans les cultures maraîchères de la région Pays de la Loire

Est-ce que cette année préfigure ce qui nous attend en termes climatique ? Quels ont été les impacts de cette sécheresse et des canicules à répétition sur les cultures ?

Une enquête a été réalisée auprès des maraîchers de la région. Elle combine les retours de l'ensemble des organisations de producteurs régionales ainsi que les réponses individuelles à un questionnaire en ligne diffusé sur les départements 49, 53, 72 et 85.

Le climat de 2022

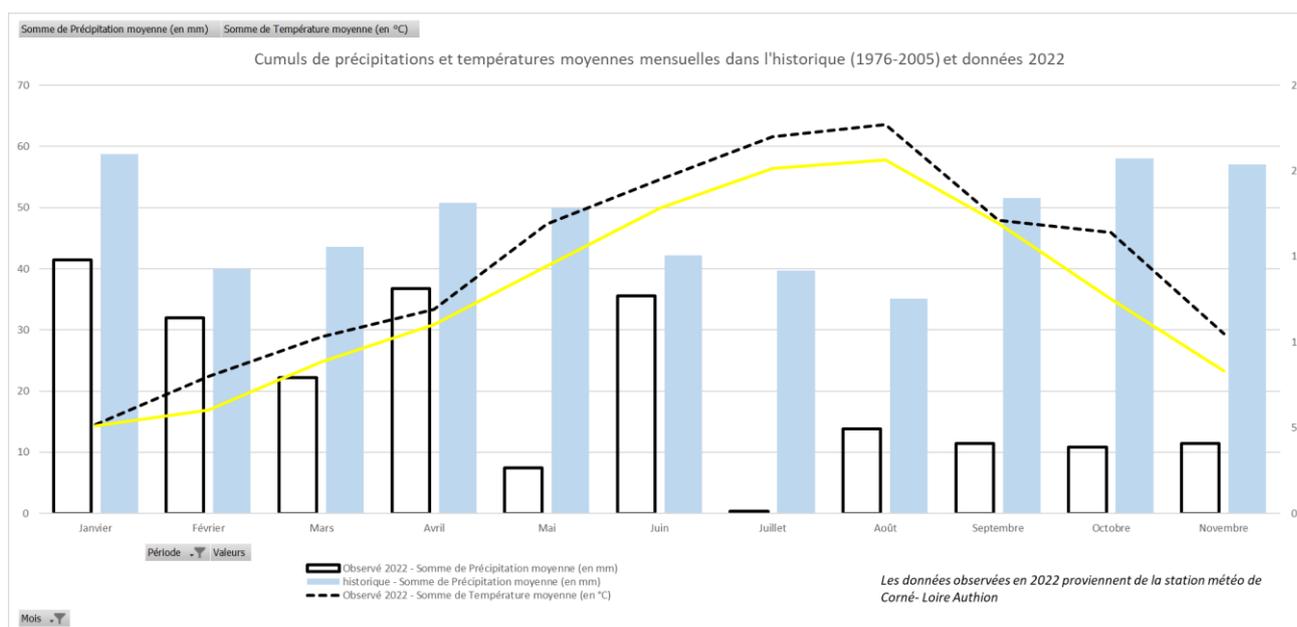


Figure 1 : source projet CLIMATVEG (Végépolys). données météo à Angers (49)



Précipitations

Le cumul des précipitations sur l'année se révèle particulièrement faible surtout à partir du mois de mai. La pluviométrie enregistrée sur les mois de juin à août est essentiellement liée à des orages et donc très variable sur le territoire.

Ces faibles précipitations ont entraîné des chutes rapides des niveaux des cours d'eau et des nappes, d'où des débuts de restriction d'irrigation dès le mois d'avril sur certains secteurs. Elles ont abouti dans la majorité des bassins à des restrictions horaires et par endroit à des interdictions totales d'irrigation sur les mois de juillet, août et septembre.

Températures

De mai à août les températures moyennes sont de plus de 2°C supérieures aux moyennes saisonnières. On compte 31 jours où la température a dépassé les 30 °C. En moyenne, ce nombre est de 10 jours sur la période 1951 – 2021.

Ces températures ont entraîné des blocages dans diverses cultures et pénalisé les rendements sur les récoltes d'été et d'automne.

Associées aux vents, elles ont entraîné une augmentation des besoins en eau (augmentation de l'Evapotranspiration) importante qui ne pouvaient que partiellement être assuré par l'irrigation

Si ces températures préfigurent ce qui nous attend à l'horizon 2050, les précipitations modélisées pour les décennies à venir ne sont pas aussi faibles. Elles seront par contre réparties très différemment.

Impact sur les cultures maraîchères

Dans les tableaux suivants, les chiffres indiquent les pourcentage de pertes de rendement des cultures.

CULTURES A RECOLTES ESTIVALES

dépt	cultures palissées et courgettes	fraise	oignon / échalote/ ...
44		30%	
49	18%	10%	23%
53	10%	10%	10%
72	0%	7%	20%
85	19%	6%	16%

Concernant la **cultures palissées** (tomate, concombre, poivron, aubergine), les cultures hors sol du 44 ont globalement peu souffert. Les équipements présents (écrans d'ombrage, fog system,...) ont permis d'assurer le confort des plantes. Les fortes chaleurs ont entraîné quelques loupés de nouaison en variété grappe, qui ont été valorisée sur le marché vrac.

En culture sous abris froid (49, 85 essentiellement), les abris ne permettent la même gestion climatique, les pertes sont de l'ordre de 20 %. La chaleur a été plus pénalisante que les restrictions d'irrigation, ces cultures étant en goutte à goutte.

En **fraise**, les pertes sont de l'ordre de 20 à 30 % sur les variétés remontantes. Les excès de chaleur ont entraîné des a coups de production et des difficultés à récolter (manque de main d'œuvre). Des pertes par défaut de nouaison sont également importante sur les variétés de saison.

En **bulbes condimentaires**, les cultures n'ont pas été concernées par les restrictions d'irrigation car déjà récoltées quand elles se sont déclenchées. Les rendements ont été corrects, mais les pertes en stockages sont importantes (fusariose).



CULTURES RACINES ET FEUILLES – CYCLES COURTS

dépt	salades (hors mâche)	mâche	jeunes pousses	radis
44	20%	20%	0%	10%
49	14%	6%	3%	10%
53	10%	0%		
72	10%	3%	3%	0%
85	28%	7%	10%	0%

Pour les cultures de **salades** : les chiffres cachent une grosse disparité selon les types de salades. En **feuilles tendres** (laitue, batavia, feuille de chêne), les pertes sont de l'ordre de 10 à 15 %, souvent liées à des défauts d'implantation des cultures (trop chaud ou délai important entre plantation et première irrigation du fait des restrictions horaires). En 44, des plantations n'ont pas été réalisées pour économiser l'eau pour l'automne. En cultures de **chicorées** (49) et de **romaine** (44), les pertes sont beaucoup plus importantes : de **30 à 50 %** sur les cultures en place cet été. Là aussi, la perte de rendement est autant liée aux restrictions horaires d'irrigation, à la disponibilité en eau chez les producteurs qu'au coup de chaleur. Le même constat que pour les romaines est fait sur les choux chinois en 44 avec d'énorme perte > 50% essentiellement dû au coup de chaud

En ce qui concerne les cultures de **mâche**, de nombreux producteurs ont renoncé à semer par manque d'eau. Sur le 49, on observe une perte de rendement dans les parcelles en place de l'ordre de 20 %, moins de 5 % sur le 44. Les chiffres indiqués sur le tableau sont lissés sur toute la saison printemps à automne.

En **radis** et **jeunes pousses** : les pertes constatées sont essentiellement liées à des renoncements à semer par manque d'eau pour assurer les cultures. Sur le 49 quand les semis ont été fait, au prix d'une gestion rapprochée de l'irrigation, souvent nocturne, les parcelles ont donné le rendement attendu (avec une fatigue

accrue des maraîchers). Sur le 44, les pertes sont de l'ordre de 10 % environ, du fait d'une très forte pression altise (chaleur).

CULTURES D'AUTOMNE

dépt	courges	carotte	pomme de terre	légumes anciens
44	10%			50%
49	17%	19%	25%	21%
53		10%	20%	10%
72	13%	0%	7%	0%
85	14%	24%	16%	8%

En **courges** : les pertes observées sont majoritairement des pertes en conservation. Les fruits sont petits, mais les rendements sont équivalents en sortie de champ. Par contre, les taux de sucres très importants des fruits impactent de façon négative les parcelles récoltées tardivement (après fin août)

En **carotte** : les pertes sont très importantes sur le 49 du fait d'une culture très souvent en botte en parcelles sableuses. Les semis de juin ont souvent brûlé et les parcelles en production en juillet août ont vu le feuillage très abimé par les chaleurs. La valorisation en botte n'a pas été possible et de nombreuses parcelles ont été déclassées en vrac.

En **pomme de terre de conservation**, les pertes de rendement sont dues à des calibres trop petits (difficulté à assurer la demande climatique). 20 % de rendement en moins en moyenne, auxquelles une forte pression taupins vient s'ajouter.

En **légumes anciens** : le climat de cet été a eu peu d'impact en **topinambour**, excepté dans certaines parcelles très sableuses. En **navet** vrac, on constate une perte de rendement de l'ordre de 20 % (perte de calibre, de qualité et de semis). Le **panais** est la culture qui a le plus souffert de l'été. Dans les semis de mai à début juillet, les pertes sont de l'ordre de **50 %** (et de nombreux semis n'ont même pas levés). La chaleur et la difficulté à maintenir la surface du



sol « fraîche » sont les principales raisons de ces pertes.

CULTURE ENCORE EN COURS A FIN DECEMBRE

dépt	poireaux	choux	asperge
44			
49	11%	15%	17%
53	10%	10%	
72	23%	20%	0%
85	12%	12%	10%

En **poireaux**, sur les poireaux en récolte sur l'été (44), les pertes sont liées à la chaleur surtout et à une très forte pression thrips qui a entraîné des déclassements avec une perte de chiffre affaire de 20%. Sur les cultures en

récolte à partir de septembre (49, 72, 85) les plantes sont globalement petites pour la saison dans les parcelles encore en place. Selon les besoins du marché, les producteurs passent d'une parcelle à l'autre. Bilan en avril 2023.

En **choux** : les pommes sont là aussi globalement petites. Certaines variétés n'ont pas pommé du tout. Là aussi, il faut attendre la fin de récolte des parcelles pour conclure.

En **asperge** : pertes importantes en asperge verte du fait de la chaleur et d'une forte pression criocères. En asperge blanche, quelques déclassements à la récolte du fait de pointe fleuries. L'impact des canicules et chaleur de l'été se verra surtout à la saison prochaine.

Document réalisé avec la participation des conseillers techniques :

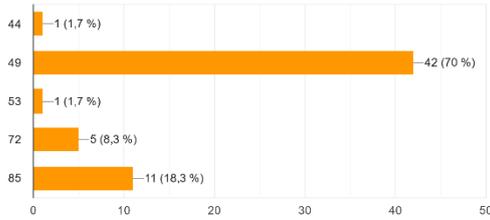




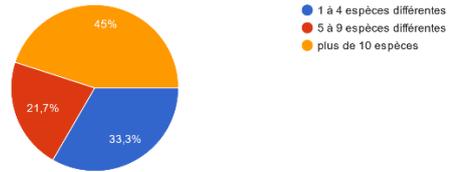
Annexe 1

Caractéristique des répondants individuels à l'enquête en ligne :

Dans quel département êtes-vous installé ?
60 réponses

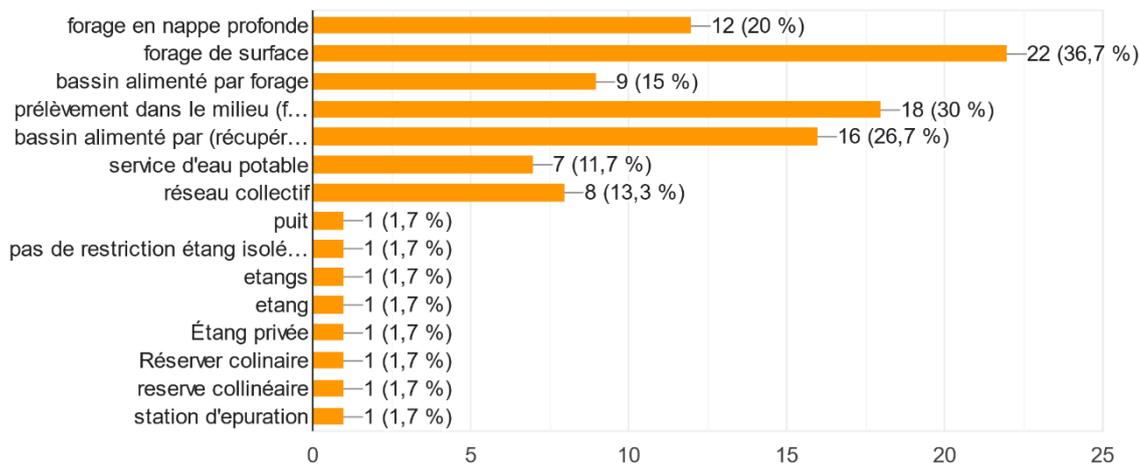


Vous cultivez de
60 réponses



Pour votre irrigation, vous utilisez (Plusieurs réponses possibles) :

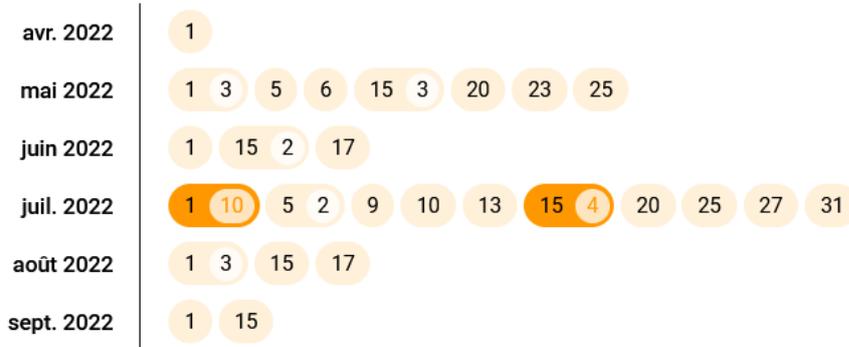
60 réponses





A partir de quelle date avez-vous été confronté à des restriction / interdiction cette année ?

46 réponses



Pour pallier le manque d'eau, avez-vous :

50 réponses

